

## **Le "Trophée des Alpes" pour l'équipage Lefièvre-Lafont: un Rallye "mouvementé"**

Il faut dire que l'organisateur Patrick ZANIROLI, grand pilote de renom, multiple vainqueur et organisateur du Paris-Dakar, a réussi à rassembler sur son Trophée des Alpes les meilleurs équipages européens en VHRS. Ce fut donc une confrontation franco-belge-italo-suisse de l'élite Internationale de la régularité sportive, au sein de laquelle la Traction du club Voitures Anciennes de Beauce figura très honorablement.

L'aventure était pourtant très mal partie.

- Samedi 8 au petit matin, départ de Francourville pour l'attelage Peugeot 4007-plateau-traction: direction Toulon chez un copain hôte.

- 300 km plus loin le 4007 s'arrête sur la BAU: panne électronique (comme d'hab.)

- Assistance: Si vous voulez une offre de contrat, si vous avez de l'argent à nous confier tapez 1, si vous avez besoin d'assistance tapez 2.... votre attente est estimée à .....15mn, si vous êtes mort, tapez 3.

- Bref le dépanneur ramène le tout à son dépôt en un seul voyage mais en ..facturera 2, alors qu'un seul sera pris en charge par l'assurance, la norme....

- On charge la trac: les outils, les pièces, les bagages et ...autoroute jusqu'à Toulon...sans soucis!

- Dimanche 9 au petit matin: direction Cavalaire, en trac, pour les vérifs administratives et techniques Le copain prévu pour l'assistance (un autre) nous rejoint avec son break Clio, qui remplacera le 4007 défaillant. La trac reste sur place en parc fermé, puis retour Toulon pour tout le monde...sans soucis. Ouf!

- Lundi au petit matin: départ pour Cavalaire pour le départ du rallye mais.....la Clio est en panne.( on avait oublié le contact) Refus de démarrage au booster ( antidémarrage perturbé...le pauvre!)

- On tire un copain du lit ( encore un autre) qui nous emmène à Cavalaire pour un départ à l'arrache. La Clio avec le copain d'assistance ne pourra nous rejoindre qu'au terme de la 1re étape à Briançon.

Moralité: si on veut voyager en voiture moderne vaut mieux avoir beaucoup de copains et bien répartis !

Tout le reste, 1700 km au chrono, sur route ouverte, des conditions et rythmes d'enfer pour les hommes comme les autos ( le rallye le plus dur de la saison) ne fut, pour la trac, qu'une banale formalité.

En bref:

- La plus ancienne et la moins puissance du plateau et, à ce titre, partie en dernière position. ( 85 voitures au départ), une véritable émeute au podium d'arrivée où tout le monde attendait ....la traction, en dernière voiture.

- La plus photographiée, admirée, commentée, applaudie.

- Une ovation des autres concurrents lors de la proclamation des résultats

- Epreuve ( volontairement) beaucoup plus dure que l'an dernier, des liaisons très serrées, 33 épreuves spéciales de régularité, sur les petites routes les plus sélectives (ouvertes) des magnifiques paysages des Alpes,

- Des cols à monter à plus de 30° ( de température extérieure.), à descendre ...sur les freins: juste ressenti une légère perte en cas extrême: efficace la modification sur les freins AR (aucun déséquilibre), garnitures AR grillées (pourtant neuves), quand même.

- Rien, rien de rien, pas d'intervention, pas d'assistance, pas d'huile, les spectateurs s'amusaient de la voir démarrer sur une compression à "très" chaud comme à froid.

- Cohésion et complémentarité parfaites pour l'équipage: Fred s'est révélé un excellent copilote, surpassant le maître, et assurant la totalité de la dernière étape.L'avenir est devant lui....

Et les résultats?

Les 10-15 premiers sont dans une poignée de secondes après 1700km de course: du jamais vu.Le champion du monde des co-pi., le belge Joseph Lambert n'est que 2eme:

problème de calage des instruments, tout comme nous, mais en "moins pire", ( nous l'avions battu sur une spéciale l'an dernier). Le 1er est le français Michel Perin, une pointure, plusieurs fois vainqueur du Dakar.

Et nous, nous sommes juste après ...tous « ces meilleurs »...soit 30 ème au scrach sur 85 et 1er de groupe, avec une kyrielle de Porsche, Cobra, Lancia, BMW derrière, bien à la peine.

Nous avons plutôt bien traversé tous les aléas et faits de course possibles: croisements et dépassements au plus juste ( pour ne perdre la moyenne), virages "en aveugle" , camions, animaux, "blaireaux" paniqués, "motards en colère" et avinés.

Une vingtaine de concurrents en ont fait les frais. Il faut bien aussi une part de chance, en plus de ...beaucoup d'expérience.

La trac est restée à Toulon (chez les copains) prête pour son dernier challenge...en compétition: l'ouverture officielle en 000 du Tour de Corse Historique, tout un honneur ! Ce sera la dernière apparition de la seule "Traction de Course" de France, connue et reconnue !

Pour moi, je resterai sur la satisfaction de ces dernières épreuves pour clôturer ma "carrière d'amateur": juste 50 ans de rallye cette année, des grands et célèbres, des petits sympas, sans jamais de casse pour l'auto comme pour les bonhommes, de la Porsche turbo à la Traction.

Carrière surtout riche de contacts humains, d'émotions, de rencontres , de plaisirs et de quelques " frayeurs".

### **Ouverture du Tour de Corse Historique en Traction:**

Pour la 13ème participation, la Traction grise de L'équipage Lefièvre-Lafont officia pour la 2ème fois comme 1er ouvreur (000) du célèbre Tour de Corse Historique sous la bannière du Club Voitures Anciennes de Beauce.

Difficile de rapporter le formidable succès que nous avons rencontré. Le plateau d'une telle épreuve évolue de plus en plus vers des voitures récentes et sportives: principalement Porsche, BMW, Ford, Opel des années 70 80. Une " traction de course" au milieu de tout cela devient complètement décalé et le public y est très sensible.

Il faut savoir que nous "ouvrons officiellement l'épreuve" les concurrents s'élancent juste derrière nous. Nous sommes le dernier contrôle de sécurité avant l'épreuve, dans les conditions de course, mais sans la pression du chrono !! Que du bonheur !

Les gens attendent " la traction". Ils savent alors que la course est lancée. Bien sûr nous en rajoutons un peu dans les parties délicates ou le public se rassemble: freinage tardif , crissements de pneus, les spectateurs adorent et nous manifestent leur enthousiasme.

Aux parcs fermés nous sommes sollicités tels des vedettes: Photos, interviews, félicitations. Le tout sur un air d'accordéon ! Que du plaisir. !

Au podium d'arrivée, à la "fin finale », nous passons bien sûr les premiers devant une foule en délire.

Le commentateur officiel, déchainé, proclamait que la traction était la mascotte du tour de Corse, qu'elle "faisait partie des meubles" et assurait au "grand patron », José Adréani, l'organisateur présent à nos cotés, qu'elle " se devait d'être là l'année prochaine" !

A méditer.

**PS: - sur le lien** Quelques photos sur le vif.

[https://1drv.ms/f/s!Aq\\_D19dSz6KnuGRgcv77XoZ6BrB9](https://1drv.ms/f/s!Aq_D19dSz6KnuGRgcv77XoZ6BrB9)

- **sur la vidéo** Le podium d'arrivée du tour de Corse .Reconnaissez vous la voix qui crie: « C'est le dernier »?